



## Sommaire du N° 57

	Page
• In Memoriam	1
• Sur les pas des pèlerins à Aix	2
• Témoignages	3-4
• La prochaine Assemblée Générale	4

## IN MÉMORIAM

### Hommage à Raymond Lalle

Pèlerin de l'association des Amis de Saint-Jacques PACA-Corse, Raymond Lalle a été trouvé effondré devant son ordinateur dans son appartement de Grasse. Raymond venait donc de nous quitter, appelé par le Père.

Raymond faisait partie de la vieille garde de notre association. Pèlerin de Saint-Jacques, il rejoignit très vite notre amicale réunion de pèlerins du Sud-Est. Habitant avec son épouse Michelle à Grasse, il fut rapidement volontaire pour participer aux responsabilités associatives, tout était à construire. Il seconda le premier président-délégué départemental des Alpes Maritimes, Max Esmenard et s'investit dans la Commission Chemins, que je coordonnais comme responsable des Chemins de Saint-Jacques dans ce département. Il entra au Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et participa donc à la recherche, à la définition et à l'obtention du label GR®653A du Chemin. Toujours volontaire, disponible, actif, Raymond ne ménagea ni son temps, ni ses jambes, ni son esprit. Enjoué, spontané, communicatif, optimiste, avec son rire sonore, c'était un fonceur au point qu'il fallait parfois lui dire : "Raymond, pas trop vite, pas trop loin" ! Les contacts et pourparlers avec les maires, avec le Conseil Général, avec le Comité Départemental de la Randonnée (pas faciles au début), l'Evêché (Raymond était un homme de foi), rien ne lui rechignait, rien ne lui faisait peur. Ce furent des dizaines (voire des centaines) de rencontres, de reconnaissances et de descriptions sur le terrain, de réunions de bureau

en compagnie de Jean-Paul Pétin et de moi-même, qui permirent d'obtenir enfin (avec les travaux similaires dans les autres départements et, rappelons-le, l'aide toujours indispensable d'un autre grand disparu, Christian Fabre) la tant recherchée homologation du Chemin de Saint-Jacques, GR®653A. Raymond fut l'organisateur principal de la première rencontre franco-italienne Roger Roman (du nom du Président associatif de l'époque, très attaché, jusqu'au bout de ses forces, à l'organisation de cette rencontre.

Par ailleurs, Raymond et son épouse Michelle, faisaient partie du conseil d'administration de notre association régionale. Ils étaient toujours présents aux réunions, alors mensuelles, du Bureau sous la présidence d'Emile Yvars. Une bonne part de l'organisation associative dans les Alpes-Maritimes lui est due. Vers 2010, il passa le relais dans ce département à Jean-Paul Pétin, il avait alors 80 ans et Michelle commençait à avoir des soucis de santé. Raymond lui fut d'un grand secours.

Raymond était aussi un homme de grand cœur, bon et généreux. Les pèlerins de passage dans le département étaient sûrs de trouver près de lui et de son épouse un accueil fraternel. Il reçut ainsi les Marcheurs de Saint-Martial, sous la houlette d'André Vizarels, mandatés par Monseigneur Dufour, évêque de Limoges, pour porter au Souverain Pontife un témoignage des Limougeauds et qui revinrent ensuite à pied de Rome à leur bonne ville. De même Raymond s'investit pour faciliter le passage des "pèlerins de la Paix", un chrétien, un musulman et un israélite, qui marchèrent ensemble de Jérusalem à Rome. Des groupes de pèlerins de la Confraternità di Amici di San Jacopo de Pérouse ont aussi bénéficié de son accueil et de son sourire, sans compter les pèlerins isolés, de toutes nationalités, accueillis dans la joie par Raymond et Michelle, même quand leur avion avait bien du retard. Il y a deux ans, lors de l'Assemblée Générale associative à Théoule, il émut toute l'assistance en se faisant le porte-

parole d'André Vizarels, cité plus haut, pour porter aide à des pères blancs africains de Tizi Ouzou, dont l'antique voiture avait rendu l'âme. Son appel fut entendu et des fonds versés...et les pères blancs eurent une autre voiture. Raymond était aussi très fidèle en amitié et bon grand papa. Il s'apprêtait dimanche dernier, à assister au baptême de son arrière-petite-fille, puis à partir à Fatima, mais Dieu l'a rappelé avant la réalisation de ces projets.

Merci Raymond, tu étais un brave homme, un bon homme, un gentil homme. Nul doute que ta bonne humeur sera appréciée au Paradis que tu as, selon nos critères, amplement mérité. En tous cas, ton amitié, ton optimisme, ton bon rire sonore restent présents dans le cœur de beaucoup d'entre nous.

nous prions pour toi.

Ultréïa !

Alain Le Stir



Raymond Lalle, au micro, enjoué, lors de la dernière assemblée générale de l'association, le samedi 4 février, à Toulon. (Photo Marc Ugolini)

Il a été découvert sans vie le 18 juillet, il a été inhumé après une cérémonie religieuse à Grasse le 22 juillet 2017. Nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

## SUR LES PAS DES PÈLERINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE A AIX-EN-PROVENCE



Aix était une étape importante sur le chemin des pèlerins qui se rendaient de Rome à Saint-Jacques-de-Compostelle, ainsi que pour ceux qui, du nord de la France ou de l'Europe, se rendaient à Rome. La partie intra-muros du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle est encore aujourd'hui signalée par une série de statues représentant des pèlerins ou l'apôtre lui-même.

La concentration la plus spectaculaire de statuette se trouve au premier étage des 1, 3 et 5 rue Saint-Joseph : celles-ci représentent un pèlerin avec tous ses attributs, sur un terrain qui était occupé anciennement par un vignoble. On ne connaît pas la signification des dites statuette : simples balises pour orienter le pèlerin afin qu'il se dirige vers la porte de la ville la plus proche ou invitation à entrer pour s'abreuver d'un verre du jus de la vigne cultivée sur place ?

Deux autres statuette identiques se trouvent place des Cardeurs et 12 rue des Muletiers, du côté de la "sortie de ville", là où le pèlerin cherchait la route d'Arles pour continuer sa pérégrination, à l'emplacement de la bien-nommée ancienne porte de Saint-Jacques des Pèlerins.

A l'angle des rues Nazareth et Courteissade, une autre statue de pèlerin pratiquement grandeur nature a été remarquablement restaurée récemment par l'ARPA\*. Sous cette statue, pendant plus de cinq siècles, une auberge à l'enseigne de Saint-Jacques (démolie en 1836) a sustenté les pèlerins, les voyageurs et les Aixois. A noter que la rue Joseph-Cabassol, qui mène au sud de la ville dans l'axe exact de la rue Nazareth, s'appelait auparavant rue Saint-Jacques. Elle conduisait probablement au premier hôpital Saint-

Jacques (qui se trouvait hors les murs, à l'emplacement actuel du collège Mignet) et à l'auberge du même nom. L'hôpital, dénommé exactement "Hôtel-Dieu Saint-Jacques" (ce qui lui donnait une fonction plus large que la seule vocation de soigner les pèlerins), fut déplacé en 1292 par Charles II d'Anjou à côté de la cathédrale, afin d'implanter à sa place le couvent Notre-Dame-de-Nazareth. Le deuxième hôpital Saint-Jacques-de-Galice ou Saint-Jacques-des-Pèlerins, qui a fonctionné de la fin du XIIIe siècle au début du XVIe, se trouvait le long de l'actuelle rue Saint-Jacques-de-la-Roque, du nom du fondateur en 1519 du troisième hôpital, aujourd'hui en grande partie désaffecté.

Deux autres statues représentent Saint-Jacques à Aix : sur la façade de la chapelle de l'hôpital Notre-Dame-de-Consolation et sur la façade de la cathédrale Saint-Sauveur. Signalons aussi la belle coquille Saint-Jacques au-dessus de la porte du 39, rue Roux-Alpheran

\*ARPA : Association pour la Rénovation du Patrimoine Aixois

### **Source : AIX INSOLITE ET SECRÈTE**

**livre de Jean-Pierre Cassely, aux Editions Jonglez** <http://www.editionsjonglez.com/aix-insolite-et-secrete-2/>

Signalons que Monsieur Cassely a organisé récemment pour les adhérents, une visite commentée de ce patrimoine, à la demande de Nicole Vendange, en charge au niveau de l'association, du patrimoine des Bouches-du-Rhône.



Les 6 photos ci-dessus : site [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)



Samedi 15 juillet 2017

Chers amis de l'Association PACA des chemins de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome, Un grand merci pour l'organisation, l'accueil et la gentillesse que vous m'avez montrés au cours des deux dernières semaines, pendant mon séjour dans la région PACA en tant que pèlerin. Chaque étape vers Compostelle valait l'effort et chaque pas était moins lourd, grâce à vous.

Merci à Alain, Annie, Claire, Claudine, Ghislaine et Pierre pour les prévisions avant de commencer et pendant les jours de pèlerinage. Votre réseau et vos communications efficaces m'ont aidé à mieux organiser mon pèlerinage.

J'ai beaucoup apprécié l'hospitalité chaleureuse et la préoccupation fraternelle de Charlotte, Thierry et toute sa famille à Mouriès (*Je suis désolé, je n'ai pas leur adresse e-mail. J'apprécierais si quelqu'un fait passer mes salutations*), Claire et la petite Alice à Agay-Fréjus, Louise et Daniel à Ollières, Marlène et Raymond à Salon, Rémy au Muy, Violaine et André à Eguilles; ainsi que l'accueil des sœurs et des prêtres dans d'autres lieux où je suis resté. L'hospitalité n'a pas de prix, et vous avez tous été d'excellents hôtes et amis.

Merci beaucoup!

Je suis de retour chez moi, au travail. L'expérience m'a donné une force et un optimisme renouvelés pour continuer à travailler et servir Dieu pour un monde meilleur.

Union des prières! Fraternellement,  
Jorge

*Mail de Jorge Gallardo, pèlerin mexicain sur le chemin Menton - Arles, adressé à Alain Le Stir qui lui a répondu :*

Merci à Jorge pour ses remerciements. Nous avons rencontré, nous-mêmes sur le Chemin bien des aides, des accueils, des sourires. Nous sommes tous frères en humanité et c'est tout à fait normal que nous nous comportions en frères et que nous apportions aide et conseils au pèlerin. Cet étranger qui passe, ne connaît pas le pays et qui par ailleurs, apprécie un support logistique et un accueil fraternel. Ses paroles nous encouragent tous, sans nul doute, à continuer nous-mêmes notre Chemin. La bienvenue et l'aide sont de tous temps, de tous lieux, de toutes religions...La preuve, avec un petit clin d'œil au mexicain que vous êtes, ces quelques mots figurant au-dessus de la porte d'entrée du Musée anthropologique de Mexico :

*"Que no caigan en la bajada  
en la subida del camino.  
Que no encuentren obstáculos,  
ni detrás ni delante de ellos.  
Ni cosa que los golpee.  
Concédeles buenos caminos,  
hermosos caminos planos".*

Popol-Vuh

## UNE PÈLERINE POLONAISE SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE en 1688

Nous ne savons rien de cette pèlerine sinon qu'elle est passée à Manosque le 14 juin 1688, et que le prêtre qui l'a accueillie lui a fait attribuer la somme de quatre sols soit le prix de un voire de deux pains de seigle (le pain des pauvres). Était-elle seule ? A priori oui, comment s'appelait elle ? Nous ne le savons toujours pas.

Alors, nous allons la baptiser et lui donner le prénom de Natacha Casimira et le nom de Nowakowa (femme nouvelle). Nom qui convient très bien à une pèlerine qui souhaite comme tous ceux qui sont partis, devenir une autre femme, un autre homme.

A l'âge de trente ans, Natacha, native de Gniezno dans le nord-ouest de la Pologne (En République des deux nations : Pologne et Lituanie), souhaite se rendre sur le tombeau de Saint-Jacques à Santiago de Compostela. Probablement d'origine paysanne, profondément ancrée dans sa foi catholique, contrairement aux nobles convertis au protestantisme, luthéranisme et surtout calvinisme, tout le long de son cheminement spirituel, elle ira se recueillir sur des reliques conservées précieusement par des communautés religieuses, que ce soit dans les abbayes ou les cathédrales. Sa ville natale et Prague conservent en effet les reliques de Saint-Adalbert (évêque de Prague au Xe siècle, mort en martyr). Partie de Gniezno elle a rejoint Leszno puis Prague, elle a ensuite poursuivi son chemin en s'arrêtant dans les villes de Munich, Vaduz (Liechtenstein), Lugano (Suisse), Turin, Briançon et Manosque. Les chapelles portant le vocable de Saint-Jacques, Saint-Martin ou Saint-Roch étaient systématiquement visitées et honorées.

A quelle date est-elle partie, pour arriver à Manosque le 14 juin ? Le parcours est long, environ 1860 kilomètres pour soixante à soixante-dix jours de marche. Elle a pu partir au printemps, début avril avec des conditions météorologiques difficiles mais plus favorables que l'hiver. A cette époque, les guerres en Europe étaient fréquentes et devaient obligatoirement être évitées, mais celle "de trente ans" cesse en 1648, et celle "de dévolution" cesse en 1688 avec Louis XIV (Pays-Bas espagnol et Franche-Comté).

Revenait-elle de Compostelle ? Il y a peu de chance. Dans ce cas elle serait partie six mois et demi avant le 14 juin soit en tout début d'année 1688, ce qui est peu probable au vu des rigueurs de l'hiver avec des pluies, du froid, de l'humidité, et de la neige.

Partir à travers l'Europe n'était pas chose facile à l'époque et malgré parfois leur extrême pauvreté, les pèlerins ont pu surmonter les obstacles grâce aux chrétiens qui se devaient d'apporter aide et assistance à tous ceux qui le souhaitaient. "Ils aidaient les passants quels que soient leur race et leur provenance". Personne ne se posait de question, l'hospitalité était de règle. Nous en sommes loin aujourd'hui ! Mais tout de même sur ce chemin elle existe encore. Le curé de la paroisse où habitait Natacha, lui avait appris quelques balbutiements de latin, langue universelle à l'époque, ce qui lui permit de se faire comprendre partout. Au XVIIe siècle, comme les états devenaient plus riches, de nouvelles routes, de nouveaux ponts furent construits souvent basés sur le modèle romain. Les chemins mis en place par les gaulois puis par les romains comportaient en effet un réseau de près de 100.000 kilomètres bien entretenus.

En passant près de Montfort, dans les Alpes de Haute-Provence, Natacha Casimira a bien entendu "chanter la petite pluie", ce qui n'est plus le cas aujourd'hui au lieu-dit "Chantepuvine" (1).

Nos routes nationales actuelles passent sur toutes ces anciennes voies, rien à voir avec nos chemins de terre consacrés en GR, pour la randonnée et le cheminement. La route se parcourait le plus souvent à pied, mais si une charrette passait par là, le paysan laissait volontiers monter les pèlerins. Certaines rivières étaient navigables pour les marchandises par flottage pour le bois, mais aussi sur des radeaux, a-t-elle utilisé ce moyen de transport sur la Durance ? Certain franchissement se faisait à gué ou par bac armé d'une "traille"(2), de nombreuses possibilités étaient offertes à ceux qui voyageaient loin.

Sur le chemin un jour, après Castorevitz, en juin 2015, j'ai rencontré Victor. Victor est un lituanien de 75 ans, il a les yeux bleus, une superbe barbe et de longs cheveux blancs, il porte un chapeau de paille style cow-boy et une veste élimée. Sur le chemin c'est une légende, il y vit dessus sans rien ne demander à personne. A l'étape, il arrivait souvent une à deux heures après les autres, mais le soir il était là, assis sur une pierre ou sur une chaise dehors, il lisait sa Bible écrite en russe. Pour vivre il faisait la manche sur les marches des églises. A Compostelle, je l'ai retrouvé un jour après mon arrivée, assis en tailleur devant "la Oficina de la Peregrinacion" dans "la Rua Do Vilar", il tendait la main pour demander aux autres pèlerins un peu d'aide. Je lui ai laissé ce que j'avais dans mon porte-monnaie, alors il s'est levé et nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre, en toute fraternité.

Si un jour prochain, sur le chemin vous rencontrez Natacha ou Victor, n'hésitez pas, recevez les comme "des reines et des rois" qu'ils sont et donnez-leurs l'hospitalité.

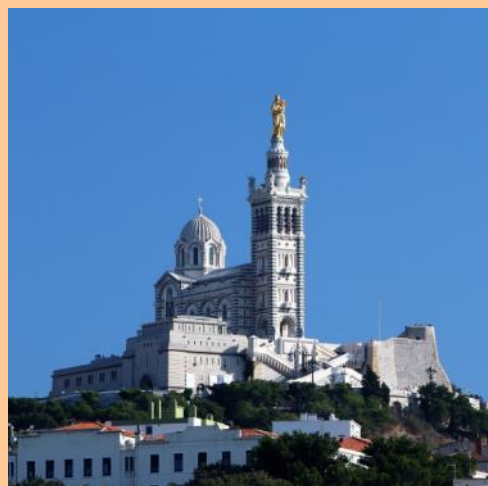
**Bernard Echilley**  
avec l'aide de Roger Beaudun.

(1) "Chantepuvine" ou "Chante la petite pluie" : lieu-dit sur la commune de Montfort (04) là où les amis de Saint-Jacques des Alpes de Haute-Provence ont construit le cairn.

(2) Traille : Amarre reliée à un bac et pourvue d'une poulie mobile le long d'un câble établi au travers d'un cours d'eau.

## EVÈNEMENT

### PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



**samedi 3 février 2018**

Elle se tiendra au village-club  
MARSEILLE-LA BELLE DE MAI  
23, rue François Simon  
13 003 Marseille

Accueil dès le vendredi 2 jusqu'au  
dimanche 4 février. Le programme  
est en cours d'élaboration, nous  
vous le communiquerons tout  
prochainement.

**Alors, retenez dès à présent  
ces dates :**

**2, 3 et 4 février 2018  
Venez nombreux**



**Informations concernant l'association, contacts, permanences, sorties... rendez-vous sur le site  
web : [www.compostelle-paca-corse.info](http://www.compostelle-paca-corse.info)**

**ULTREÏA le mois**, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à Christian Weber, trésorier-adjoint : [christian.weber2@gmail.com](mailto:christian.weber2@gmail.com)

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA le mois**